



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Baeriswyl, Bruno, *PL 25.23.11*, 1973, tempera sur toile, 200 x 155 cm, Schweizerische Eidgenossenschaft, Bundesamt für Kultur, Bern, fK11082, seit 1976

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Baeriswyl, Bruno

Lebensdaten

* 11.8.1941 Fribourg, † 23.10.1996 Fribourg

Bürgerort

Fribourg, St-Ours (FR)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre, dessinateur, graveur et lithographe adepte de l'abstraction lyrique. Auteur de différentes oeuvres monumentales

Tätigkeitsbereiche

peinture, dessin, gravure, sculpture, lithographie, gouache, architecture, collage, dessin à la craie, peinture à l'huile, peinture sur verre

Lexikonartikel

Onzième des douze enfants d'une famille de condition modeste, Bruno Baeriswyl est très tôt attiré par le dessin et, autodidacte, trouve un initiateur en [Ernest Riesemey](#) dès 1953. En 1957, il s'engage dans une fabrique de cartonnages et crée des emballages. Peu après, il exécute ses premières peintures dans son atelier de Fribourg. En 1961, il adhère au Groupe Mouvement et installe un atelier à Hauterive (FR). Sa première exposition à la Galerie de la Cité à Fribourg est une révélation. Il reçoit la bourse fédérale des beaux-arts en 1962, 1963 et 1969. En 1966, il déménage à Montagny-la-Ville puis, au cours des ans, à Léchelles, Payerne et Fribourg.

Lauréat de la Fondation [Léolo Fiaux](#), il expose au Musée des arts décoratifs de Lausanne en 1968 et commence à travailler l'aquatinte et la lithographie pour les Editions Lafranca à Locarno. Jusqu'à cette période, il collabore également à temps partiel comme maquettiste dans des bureaux d'architectes.

En 1971, au bénéfice d'une bourse du Canada, Baeriswyl parcourt l'Amérique du Nord. En 1974, avec [Michel Ritter](#), il ouvre la Galerie RB à Fribourg, qu'il anime jusqu'en 1981. Une rétrospective lui est consacrée au Musée d'art et d'histoire en 1975. En 1979, il reçoit le Prix artistique de la Deutschfreiburgische Arbeitsgemeinschaft du canton de Fribourg. En 1984, il expose au Kunstmuseum de Thoune et, en 1990, à la Fondation Louis Moret à Martigny. Le Musée d'art et d'histoire de Fribourg lui dédie une importante exposition posthume en 2001.

Au cours de sa carrière, il réalise plusieurs décorations monumentales comme, entre autres, le relief pour l'Ecole secondaire des jeunes filles à Fribourg (1972), la décoration murale pour l'aula du Fonds national à Berne (1977), les vitraux pour l'église de Domdidier (1981), la céramique monumentale pour le passage souterrain de la rue Saint-Pierre à Fribourg (1988), une peinture pour le Bureau international du travail à Genève (1989) et, en collaboration avec son ami [Emile Angéloz](#), une sculpture monumentale devant l'Hôtel de ville de Fribourg (1989) qui suscita la polémique.

Artiste extrêmement prolifique, Baeriswyl est à ses débuts tributaire de la Nouvelle abstraction d'un Serge Poliakoff réagissant à la rigueur de l'abstraction géométrique pure. Jusqu'en 1962, en quête d'assise formelle, ses *Compositions*, qui intègrent souvent la cendre, imbriquent les unes dans les autres en un équilibre classique des pastilles de matière aux tons sourds et terreux qui saturent la surface. Moins conventionnelle, à partir de 1963, son œuvre s'alimente de la découverte des expressionnistes américains, tels Robert Motherwell, mais surtout Sam Francis, dont l'ascendant est manifeste. Le geste se libère, les formes – des «papillons», des «poumons» – deviennent sinueuses, perméables et lyriques; les rouges et les bleus, fluides, acquièrent leur autonomie plastique. Parallèlement à la peinture, l'artiste réalise des séries de dessins, de collages et de gouaches et, dès 1965, des dessins à la craie.

Les bleus dominent progressivement la palette de Baeriswyl jusqu'en 1972. Avec la remise en cause de l'abstraction lyrique par les différents mouvements d'avant-garde qui se succèdent en Suisse dans le sillage des courants internationaux, cette période bleue est aussi un temps d'incertitude. Les formes sinueuses, turgescentes, s'épurent; des angles, des bandes, des flèches apparaissent, mais

conservent une pulsation organique; des fonds vierges de peinture s'affirment. A partir de ce relatif retour à l'ordre des agents plastiques, des amorces de signes et de figures curvilignes, comme des ventres de femmes, des coquilles, des tuyaux ou des tuiles, se fédèrent progressivement autour d'un noyau matriciel. Dès lors, à partir d'un point névralgique, les compositions aux couleurs retenues évoluent en un mouvement spirale de formes imbriquées, de traces concentriques et de calligraphies impulsives, qui compressent vers l'extérieur, par leur exubérance baroque, le cadre de l'image. Elles signifient comme des topographies corporelles ou des diagrammes psychiques.

Œuvres: Berne, Office fédéral de la culture; Fribourg, Musée d'art et d'histoire; Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts.

Alberto de Andrés, 1998, actualisé 2017

Literaturauswahl

- *Bruno Baeriswyl. 1941-1996*. Fribourg, Musée d'art et d'histoire, 2001. Bern: Benteli, 2001
- Françoise Jaunin: «Bruno Baeriswyl est mort, le crabe lui a pris ses pinceaux». In: *24 heures*, 25.10.1996
- *Bruno Baeriswyl*. Vidéo de Jean-Claude Mora. Fribourg: Photo-Vidéoatelier, 1994, 30 min.
- Isabelle Eichenberger: «L'espace, la musique, le mouvement». In: *La Liberté*, 8/9 juin 1991, p. 39
- Véronique Mauron: «Bruno Baeriswyl à l'Université». In: *Gazette de Lausanne*, 13.6.1990
- Anne-Dominique Diemand: «Sur les traces de Bruno Baeriswyl». In: *Uniscope*, 1990, 76, p. 7
- *Bruno Baeriswyl*. Kunstmuseum Thun, 1984. [Texte:] Georg J. Dolezal, Roger Marcel Mayou, Anton Bertschy. Thun, 1984
- *Bruno Baeriswyl. Kreidezeichnungen. Werkverzeichnis. Dessins à la craie. Catalogue. 1964-1966*. Text: Jean-Christophe Ammann. Freiburg, 1979 (Schriftenreihe der Deutschfreiburgischen Arbeitsgemeinschaft 9)
- Michel Terrapon, Heinrich Stirnimann: *Bruno Baeriswyl*. Fribourg: Musée d'art et d'histoire, 1975 (Artistes fribourgeois 2)
- *4 Freiburger Künstler: E. Angeloz, Baeriswil, Giauque, Meuwly*. Thunerhof, 1969. Thun: Kunstsammlung der Stadt Thun, 1969
- *Bruno Baeriswyl, Ueli Berger, Pierre Chevalley*. Fribourg, MAHF, 1968. Fribourg, 1968

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000176&lng=de>

Letzte Änderung

28.02.2018

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien

oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.